

# MÉMOIRE(S)

Tout a commencé un jour où Nathalie Mey, animatrice de la maison cantonale pour personnes âgées (MCPA) et Cécile Gauthier de l'Hexagone Scène nationale de Meylan, m'ont invitée à les rejoindre dans un des salons de la MCPA. Il faisait beau et chaud. C'était au printemps 2010. Les résidents de cette maison, exprimaient régulièrement à Nathalie leur désir très vif de transmettre leurs histoires notamment aux plus jeunes, mais aussi de connaître les leurs. Le mot mémoire revenait sans cesse pendant notre échange et je repartais avec lui comme un refrain lancinant, une petite musique entêtante et entêtée...*Mémoire...espace de stockage, de traitement des informations ? Fil qui relie les êtres et les éléments entre eux ? Qui donne sens ? Mémoire...chemin qui se dessine sous nos pieds ? Pont entre passé, présent et futur ? Mémoire...architecte de nos vies ? Histoire collective, individuelle ? Mémoire... outil de la conteuse qui lui permet de raconter la mémoire des autres au travers de la sienne ? Mémoire...comme un espace de rencontre et de déambulation ?*

Quelques heures plus tard je rediscutais de tout ça avec Nathalie Mey et quelques semaines plus tard nous mettions en place avec nos partenaires le projet Mémoire(s).

L'exposition présentée ici est donc le fruit de cette aventure humaine, artistique et transgénérationnelle de trois ans, que chacun souhaitait prolonger et partager avec d'autres publics.

Nous tenons à remercier ceux qui ont porté et soutenu ce projet à ce jour : Nathalie Mey de la MCPA mais aussi toute l'équipe de l'Hexagone Scène nationale de Meylan et celle du Centre des Arts du Récit en Isère. Nous remercions également tous nos partenaires : la Ville de Meylan, la bibliothèque et l'école élémentaire Grand Pré, la Maison de la Musique de Meylan, le Conseil Général de l'Isère, la Région Rhône-Alpes, la Fondation de France, la caisse de retraite Prémalliance, la MSA, les laboratoires Roche, le Simpa, le magasin Quicksilver de Grenoble.

Un grand merci aussi à Antoine Depaulis directeur de recherche à l'Inserm et à Laurent Vercueil neurologue au CHU de Grenoble.

Merci encore à toutes les personnes qui ont participé à ce projet et qui nous ont confié leurs belles histoires.

## **réalisation de l'exposition : la compagnie ithéré**

Conception : Jennifer Anderson, conteuse et Anne-Marie Louvet, photographe

Graphisme : Eric Fauchère

Réalisation sonore : Thierry Ronget, Hervé Cadet-Petit

Tirages : Appliphot

Réalisation technique : les Ateliers Marianne

*« Lorsque je collecte des récits, j'ai toujours avec moi des carnets sur lesquels je note une foule de choses et un enregistreur. Ces deux outils associés à ma propre mémoire me sont précieux pour raconter ensuite. L'enregistreur capte tout sans distinction aucune. Je découvre alors un bruit, une respiration, une voix auxquels sur l'instant je n'avais pas prêté attention. Une scène en « hors champ » se dessine : ma mémoire, hiérarchisant les informations, l'avait jetée dans la chambre de l'oubli. Parfois encore, je m'aperçois en réécoutant l'enregistrement, que ma mémoire a arrangé le récit qui m'a été fait. Mais l'enregistreur ne me dit pas tout. Il ne me raconte pas les regards échangés, la température et la lumière du lieu, les odeurs... Mes carnets et ma mémoire, oui. Alors, tel un écureuil, j'amasse tous ces instants de rencontres, d'éclats de vie comme autant de trésors involontaires qui aujourd'hui nourrissent ma démarche, ma réflexion autour de nos imaginaires, de notre besoin de fiction, de cette écriture orale.*

*La photographe capte elle aussi l'instant présent. Son regard détaille, cisèle, imprime la fulgurance du présent. Elle choisit un point de vue précis mais a souvent la surprise de redécouvrir sur l'image réalisée des scènes en second plan que son œil exercé avait perçues fugitivement : sa mémoire, elle aussi, les avait jetées dans la chambre de l'oubli.*

*Pour cette exposition, j'ai demandé à Anne-Marie Louvet de capturer la « parole en mouvement », la naissance et la vie d'une histoire qui se raconte. Anne-Marie Louvet nous donne ici à découvrir ce chemin commun et pourtant intime et particulier à chacun : celui de nos souvenirs, de nos réminiscences, du corps et du geste comme première mémoire de l'histoire.*

*Aussi, nous avons voulu cet espace d'exposition comme un instant de collecte imaginaire, où le visiteur au moyen de sa propre mémoire tissera le fil, donnera sens, recomposera un ensemble de tous ces fragments pour se raconter à son tour sa propre histoire... »*

*Jennifer Anderson*